

# Limiter l'impact sur l'entomofaune

**Pas de piégeage  
systématique en  
prévention**



Plusieurs études ont démontré que le piégeage d'une espèce invasive n'est pas une méthode de limitation des populations efficace.

De telles opérations portent considérablement atteinte à la biodiversité.

En effet, il n'existe actuellement aucun piège réellement sélectif vis-à-vis du frelon asiatique.

Les pièges traditionnels capturent une énorme quantité d'insectes autres que le frelon asiatique - de 90% à 99% - pollinisateurs, papillons, espèces rares ou protégées :

10 à 15 pièges (suivant le modèle utilisé) équivalent à une colonie de frelons!

Les recherches se poursuivent à l'INRA de Bordeaux pour isoler et tester les molécules attractives spécifiques de *Vespa velutina*

**Pas de piégeage de  
printemps**

La capture des fondatrices a peu d'incidence sur le nombre ultérieur de colonies.

A cette période de l'année, leur mortalité est élevée et la compétition entre elles réduit naturellement le nombre de ces fondatrices

**Piéger seulement en cas  
d'attaque des ruchers**

En plaçant des pièges de fin juillet à mi-novembre à proximité immédiate des ruchers impactés, là où ils capturent davantage de frelons asiatiques, on abaisse la pression de prédation exercée sur les abeilles

**Utiliser du jus de cirier  
comme appât**

Des essais ont montré que le jus fermenté issu de la fonte de vieux cadres de ruches attire moins les autres espèces que la bière ou les autres mélanges sucrés

**Utiliser des pièges à  
sélection physique**

Ces pièges donnent de mauvais résultats mais sont encore préférables aux simples pièges bouteilles où la totalité des insectes meurt à coup sûr.

Les petits insectes vont théoriquement pouvoir sortir par les trous ménagés à cette intention mais leurs chances de survie peuvent être compromises après un séjour en milieu chaud et humide. Quant aux papillons, ils ne survivent pas au dessèchement.